

Mot du professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à la signature de l'accord de création d'un fonds de bourses universitaires « Mia Taylor Hatem » entre Madame Rita Nabhan Hatem et l'USJ, le 28 novembre 2019, à 17h00 - Salle de réunions du Rectorat.

Chère Rita,

Cela fait des années que vous faites partie de la maison de l'USJ et plus précisément de l'équipe du Service social pour écouter et aider des centaines d'étudiants dans leur quotidien. Le Service social est un réel appui à nos jeunes pour qu'ils regardent sereinement l'avenir qui se dessine devant eux. Vous avez pleinement acquis les techniques de l'animation sociale, vous êtes responsable du service social d'un grand campus, vous assurez des services juridiques à une population abandonnée, vous êtes présente dans les prisons, bref vous vous donnez avec beaucoup d'amour, ce geste d'espoir qui manque à beaucoup de personnes.

C'est en toute simplicité que vous êtes venue un jour me susurrer à l'oreille que vous êtes désireuse de faire quelque chose par et avec votre fille : Mia Taylor Hatem. Je me suis dit c'est que vous pensez à son avenir comme future étudiante, elle qui est inscrite à Jamhour. Mais ce que vous avez voulu faire allait au-delà. Avec votre fille et par elle, vous vouliez l'initier à penser aux autres, à ces milliers de jeunes étudiants désireux de venir à l'USJ pour s'y former dans une discipline déterminée et qui voient la porte bloquée devant eux. Vous m'aviez dit : quoi de mieux que de créer un fonds en son nom pour qu'il puisse aider les autres, ces autres qui sont dans le besoin. Vous aviez ajouté : je n'ai pas la grande somme pour y créer un fonds, toutefois, pour y arriver, je voudrais vous confier, mois après mois, ou trimestre après trimestre, de petites sommes qui, à un certain moment, pourraient constituer le fonds.

Aujourd'hui, après trois années de loyaux petits et moyens transferts, Mia Taylor peut remercier sa maman d'avoir eu le coup de génie de faire de sa fille un projet de donation et d'engagement pour les autres qui sont dans le besoin. Une donation c'est un acte libérateur puisqu'il va libérer tel ou tel autre étudiant du souci de tout hypothéquer pour pouvoir étudier, même si nos droits universitaires sont à placer dans le registre de la solidarité lorsqu'on les compare à l'échelle des paiements exigés par d'autres universités. Récemment, nous n'avons pas hésité à autoriser les familles à payer leurs dus en livres libanaises en signe d'appui à notre société. Malgré cela, surtout dans les temps qui courent, il demeure des milliers qui ont besoin de notre aide et de la vôtre afin d'affronter la dure réalité de tous les jours. Malheureusement, les banques viennent d'annoncer qu'elles cessaient les prêts étudiants au vu de la catastrophe qui s'abat sur le pays.

Ce don que vous faites qui s'accouple au même montant versé par l'USJ est, si j'ose le dire, un don familial dans le sens où ce n'est pas une fortune personnelle ou bien un

excédent d'un profit qui est versé, mais tout simplement un don d'une petite communauté qui vient pour être solidaire avec d'autres communautés.

Ce don, enfin, est un défi pour que d'autres fassent de même et pensent aux autres d'une manière évangélique qui donne l'exemple de l'obole de la veuve qui est bien possible et même grandiose.

Merci donc, chère Rita, pour ce fonds créé au nom de votre fille Mia Taylor et pour le témoignage que vous lui laissez et que vous laissez à d'autres personnes pour que la solidarité ne soit pas un cliché, mais une réalité en actes quotidiens. L'amour n'est point dans les paroles, mais surtout et avant tout dans les actes. Nous pouvons être fiers du modèle que vous nous offrez et vous pouvez être fière de votre geste.

Que Sainte Rita vous accompagne, ainsi que votre famille, que le Seigneur vous donne toujours le sens de l'éveil et de l'attention venant de la famille Nabhan et qu'Il bénisse votre générosité car vous êtes de la famille Hatem.